## Journal des traducteurs Translators' Journal

## Pressant appel

### Jean-Paul Vinay

Volume 6, numéro 4, 4e trimestre 1961

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061705ar DOI: https://doi.org/10.7202/1061705ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé) 2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Vinay, J.-P. (1961). Pressant appel. Journal des traducteurs / Translators' Journal, 6(4), 143–144. https://doi.org/10.7202/1061705ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1961

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



#### PRESSANT APPEL

Nos lecteurs ont pu lire, à la page 125, l'appel lancé par l'equipe de rédaction de BABEL. Il faut certes "informer, aider et unir les milliers de lecteurs" qui exercent la profession de traducteur ou d'interprète, et pour cela collaborer activement à BABEL, prendre part aux congrès de la F.I.T., ainsi qu'aux réunions, assemblées et colloques des sociétés locales : la S.T.I.C. et les différentes associations provinciales.

Mais il ne faudrait pas oublier d'alimenter les pages de notre propre revue, qui se veut franchement canadienne, répondant à des problèmes qui sont particuliers à un climat de la traduction qui n'existe pas forcément ailleurs.

Or, nous manquons de textes; les rubriques sont lentes à venir; les comptes rendus, difficiles à susciter et plus difficiles encore à recevoir. La revue paraît en retard, ce qui nous cause un tort considérable.

Le Directeur, au nom des deux comités de Direction et de Rédaction, vous adresse ce pressant appel. Dans ce numéro, il y a au moins trois pages qui auraient pu être mieux utilisées, si nous avions eu les textes nécessaires. Un journal scientifique et professionnel qui publie des pages blanches ne mérite pas d'exister. Et il vaudrait mieux ne pas paraître que d'imprimer des textes secondaires ou dépourvus de valeur linguistique.

Nous terminons, avec le présent numéro, le VIe volume du Journal des Traducteurs : sera-ce le dernier ?

La réponse appartient à nos collaborateurs présents et à venir.

Jean-Paul VINAY
Directeur du Journal des Traducteurs



# PROCHAINES JOURNÉES D'ÉTUDE SUR LA TRADUCTION

Il a été proposé de tenir des Etats-Généraux de la Traduction dans un proche avenir, pour reprendre et faire avancer les grands thèmes lancés lors du I<sup>er</sup> congrès des Traducteurs à Montréal, en 1956. L'idée semble excellente, et pourra permettre de faire le point sur les problèmes d'organisation de la profession, de formation des traducteurs, d'information et de documentation. Le Journal aimerait recevoir toutes les suggestions des traducteurs et des interprètes quant à la date, au lieu, aux thèmes à étudier, etc. PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR CES SUGGESTIONS LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE À J.-P. VINAY, Université de Montréal, C. P. 6128, MONTRÉAL, P. Q.

